

Soirée carabinouze

Rentrée solennelle ép.2

Une véritable horde de professeurs dans leur robe universitaire font leur entrée et s'assoient sur le rang de chaises vides prévu. À ce moment-là, on se regarde tous et on pense la même chose : "ptn trop classe, je veux faire pareil dans 20 ans". Après l'intervention du Doyen, du maire et de notre parrain de promo, on se dirige avec impatience vers le buffet, mais on était pas les seuls avec cet objectif. C'était aussi compliqué d'arriver devant la table pour avoir une cuisse de caille que pour avoir 3 verres en soirées. Le seul soucis, après qu'on a rafalé le bar, c'était la pénurie d'alcool, ils avaient pas prévu qu'ils feraient face à des P2 assoiffés et surentraînés

après l'inté. Aussitôt les derniers verres finis et les photos faites, on part pour le vieux Nice avec le tram de l'ambiance, les limousins (demandez à votre parrain/marraine tut si vous savez pas ce que c'est) s'enchaînent, les gens nous regardent bizarrement, on sort au fameux arrêt Cathédrale. Les différents groupes se séparent, et on est lâchés dans les bars du vieux Nice, certains saouls, les autres pas encore. Je me retrouve avec 25-30 compagnons dans l'Oxford où on ruine totalement l'ambiance chill et on fout gros bordel sur les tables. Une soirée karaoké était prévue, tant mieux, les médecines adorent chanter.

Romain Fea

Passe-temps

Les mots mêlés de Laura

Trouve tous les personnages de Harry Potter dans la grille ci-dessous. Les lettres restantes te donneront

1 : Le type de créature libre qu'est Dobby : _ _ _ _ _

2-5 : Le nom du cadeau de Hagrid à Harry pour son premier anniversaire :
_ _ _ _ _

6-15 : Trois membres d'une très noble et ancienne famille : _ _ _ _ _ ,
_ _ _ _ _ et _ _ _ _ _

1	L	L	Y	E	F	D	O	L	O	R	E	S	E	Y
2	S	U	E	B	U	R	G	R	E	T	E	P	E	N
3	E	C	L	C	E	D	R	I	C	V	I	W	Y	N
4	M	I	D	M	D	A	V	R	E	N	I	M	O	I
5	A	U	U	E	G	E	O	R	G	E	P	H	R	G
6	J	S	D	E	R	F	U	G	G	H	R	H	E	S
7	B	E	V	N	D	S	U	M	A	E	S	A	D	P
8	P	E	O	Y	E	L	U	D	N	R	U	R	L	O
9	E	N	L	L	A	V	O	I	U	M	D	R	I	M
10	T	D	D	L	N	R	I	S	L	I	L	Y	G	O
11	U	L	E	O	A	I	U	L	I	O	N	R	S	N
12	N	A	M	M	E	T	A	A	L	B	U	S	B	A
13	I	N	O	C	H	A	R	L	I	E	A	D	I	M
14	A	O	R	D	S	U	N	I	R	I	U	Q	L	N
15	A	R	T	H	U	R	R	O	X	R	U	E	L	F

Albus	Dolores	Ginny	Minerva	Quirinus	Voldemort
Arthur	Drago	Harry	Molly	Remus	Severus
Bellatrix	Dudley	Hermione	Neville	Rita	
Bill	Fleur	James	Nymphadora	Ronald	
Cedric	Fred	Lily	Peter	Rubeus	
Charlie	George	Lucius	Petunia	Seamus	
Dean	Gilderoy	Luna	Pomona	Vernon	

Riz au lait

Dans une casserole, mélangez 100 g de riz rond, 1 litre de lait de soja, un peu de vanille et laissez chauffer à feu doux environ une heure, le temps que le riz ait absorbé tout le lait. Ajoutez quelques raisins secs, au frigo, puis savourez !

Touche ta nouille

Son de blé
Confortably numb – Pink Floyd
Luka – Suzanne Vega
Gente da minha vida – Mariza
With a little help from my friend – Joe Cocker
Walk on a wild side – Lou Reed
Drouot – Barbara
I will survive – Cake
Personal Jesus – Johnny Cash
Il suffirait de presque rien – Serge Reggiani
Dans le palais du roi de la montagne – Edvard Greig
The road to hell – Chris Rea

Lis, thé, ratures
Le lecteur de cadavres – Antonio Garrido. *Périple d'un jeune chinois dans la Chine moyen-âgeuse, entre amours et bonnes ou mauvaises surprises. Roman totalement captivant.*
Qui a tué Glenn ? – Leonie Swann. *Le berger retrouvé mort mène ses moutons, bien plus intelligents que les hommes, à rechercher le meurtrier. Roman drôle et tendre.*
Les animaux ne sont pas comestibles – Martin Page. *Comment une personne normale en vient à devenir végane, et comment s'y prend-elle ? Essai très instructif.*



Retrouvez La Passoire sur
www.carabinsnicois.fr/phpbb

16 avril 2019

Journal hebdomadaire du
Tutorat Niçois

Entre nouilles

Engagées et ravies

De gauche à droite, Juliette et Clara nous font partager leur expérience de VP Repez au BDE.

Pouvez-vous vous présenter ?

Clara : Je m'appelle Clara, j'ai 21 ans, je suis en 3^e année de médecine et je fais partie du BDE au poste de VP repez (vice-président en charge de la représentation).

Juliette : Salut, moi c'est Juliette, je suis en 3^e année de médecine, j'ai 21 ans et je suis également VP repez au BDE.

En quoi consiste exactement votre fonction au BDE ?

C : Notre poste est divisée en 2 parties. La première est de gérer les relations avec l'ANEMF (association nationale des étudiants en médecine de France) qui est notre fédération de filière étudiante. L'ANEMF représente l'ensemble des étudiants en médecine. L'autre partie de notre travail correspond à nos échanges avec la FACE qui est la fédération territoriale des étudiants. Notre job consiste à récupérer des infos concernant les réformes, les études médicales, durant les congrès, grâce aux mails que nous recevons. Ensuite, nous transmettons toutes ces infos aux étudiants. Nous en profitons pour discuter et débattre ensemble de ces réformes. Enfin, nous portons la voix des étudiants de la faculté de

Nice en congrès.

J : Pour résumer, notre rôle est de vous informer, de récupérer les avis et de les porter aux grandes instances. Ce qui est important de comprendre c'est qu'en congrès on représente la voix majoritaire des étudiants et non pas notre propre avis.

Un congrès, ça ressemble à quoi ?

J : En général, ils durent 3 jours. Le premier, un débrief sur les actualités de chaque faculté de médecine est réalisé. Le 2^e jour les débats sont lancés. Des formations sont aussi organisées autour de la communication/ éloquence/ gestion de conflit... Le 3^e jour est réservé aux votes.

C : Comme l'a dit Juliette, plusieurs événements sont instaurés : les débats, les formations, les conférences, les groupes de travail. En plus, des soirées sont organisées pour maintenir une bonne ambiance entre nous.

Votre plus beau souvenir pendant votre mandat ?

C : En tant que Repez, le premier congrès m'a profondément marquée.



J'étais vraiment impressionnée, j'ai aussi pris conscience de l'importance de nos votes. Avec Juliette, nous étions accompagnées de l'ancien président pour permettre une transition plus en douceur. En tant que membre du BDE j'ai été comblée quand j'ai vu la joie sur tous les visages pendant le WEI (week-end d'intégration). Après des heures de travail pour tout organiser, avec les autres membres, je me suis sentie en partie responsable de leur bonheur. J : J'ai adoré la semaine de campagne. Même si mes émotions étaient paradoxales : entre l'euphorie et la fatigue, la joie et l'énerverment. On s'implique complètement, on crée beaucoup de liens, on rigole et parfois on craque. Enfin, le premier congrès auquel j'ai assisté seule est inoubliable. J'étais beaucoup plus à l'aise, plus confiante qu'au précédent.

Propos recueillis par Morgane et Laurine
 (VP repez du nouveau bde)

Chasse aux cancers

Quel parcours mène à devenir anatomo-pathologiste ?
Élodie Long-Mira nous livre le sien.

Quand avez-vous eu l'envie de devenir médecin ?
Celle-ci m'est venue sur le tard. J'étais plutôt bonne élève, tout me plaisait. J'hésitais entre sciences politiques, prépa véto ou encore prépa math. Le destin a un peu décidé pour moi puisque je n'ai pas envoyé mon dossier dans les temps, et que je n'étais pas si performante que ça en mathématiques. Je me suis donc inscrite à la faculté de médecine. Pas par hasard, parce que c'était quand même une discipline qui me plaisait, mais un peu « pour voir ».

Est-ce que vous avez réussi votre Paces du premier coup ?
Non, pas du tout. Je n'étais pas très bien renseignée, et bien que j'aie de la famille dans le milieu médical je ne pensais pas qu'il fallait autant s'investir. J'ai quand même travaillé pendant cette première année, mais pas suffisamment.

Vous avez donc redoublé...
Oui, ma deuxième première année s'est beaucoup mieux passée. Nous étions un groupe de doublants qui se soutenaient, ça ne reste pas un souvenir horrible. Il a fallu travailler, régulièrement, tous les jours, en s'octroyant des pauses et en essayant de garder un rythme de vie sain pour ne pas devenir complètement fou et perdre nos objectifs de vue. Et ça a marché cette fois-ci.

Saviez-vous déjà que vous vouliez devenir anatomo-pathologiste ?
Non, j'ai choisi de m'orienter vers des études médicales notamment car j'aimais le contact avec les patients. J'aimais la possibilité de leur apporter du réconfort, du soutien, du soin. Même pour ceux que l'on ne pouvait espérer guérir, il était toujours possible de leur apporter quelque chose. C'est une dimension qui m'a vraiment touchée et j'ai en conséquence commencé par faire de l'oncologie et de la médecine interne. Du côté de ma spécialité actuelle, l'ana-

tomo-pathologie, mis à part quelques TP d'histo ou je n'avais pas dû être très assidue, je n'en avais pas trop entendu parler. C'est par l'intermédiaire de l'oncologie, à travers les réunions de concertation pluridisciplinaires, que j'ai commencé à entendre parler de cette discipline et quel rôle central elle jouait dans la prise en charge des patients. Elle permet d'établir le diagnostic initial, de récidive, mais également de vérifier l'exérèse complète des lésions et donc l'adaptation du traitement. C'est une spécialité qui évolue, on participe au diagnostic mais aussi à la prise en charge thérapeutique avec tous les aspects moléculaires, les thérapies ciblées, c'est-à-dire des thérapies adaptées à la mutation que porte la tumeur.

Est-ce que vous pouvez nous décrire rapidement votre journée type ?
Je suis enseignante et praticienne hospitalière. Ma journée consiste en des responsabilités universitaires d'une part et responsabilités diagnostiques et hospitalières d'autre part. J'enseigne en Paces, ainsi que dans les années supérieures, et je co-dirige un Master dans le domaine des biobanques. Certains jours, je donne des cours à la Faculté de Médecine, ou à la Faculté des Sciences, et je participe à l'activité diagnostique avec des gardes d'extemporanée, où nous devons apporter des diagnostics sur des prélèvements urgents. J'ai également une activité de recherche que j'essaie de cibler sur le mélanome, où l'on essaie de trouver de nouvelles mutations notamment dans le sang, afin de permettre une meilleure prise en charge des patients.

Le contact avec les patients ne vous manque pas trop ?
Cela me manque parfois, mais j'ai énormément d'autres contacts ; avec les oncologues, avec les chirurgiens et avec certains étudiants qui passent en stage dans le service. Dans les laboratoires d'anapath, nous sommes plusieurs médecins à collaborer

ensemble et nous ne nous sentons pas du tout isolés. C'est un travail d'équipe au quotidien, et même s'il n'y a plus cette relation médecin/malade, elle est remplacée par ces relations médecin/médecin qui sont tout aussi satisfaisantes.

Avez-vous un conseil à donner aux P1 ?
Ne lâchez rien. Je vous conseille d'être réguliers, c'est ce qui compte le plus. Réservez-vous des plages off. Même si vous avez l'impression de perdre du temps, elles sont salvatrices et nécessaires. Prenez votre dimanche midi pour déjeuner en famille, ou le mardi soir pour faire votre sport. Réservez-vous des plages libres, pour que quand vous vous remettez au travail, vous ayez une réelle motivation, une réelle envie. Donc régularité, force de travail et surtout... espace de soupape !

Propos recueillis par Léa



Bol de croustifilm

Nymphomaniac 1 & 2 : Lors d'une rencontre incongrue avec un homme d'un certain âge, Joe fait la rétrospective de sa vie sexuelle. Entre errance, recherche de soi et culpabilité, elle va devoir parcourir un long chemin pour assumer sa sexualité, exacerbée "pour une femme", qui pâtit souvent d'une mauvaise réputation. Film de Lars Von trier, 2013, en deux parties.

Trouver sa voie

Interview de Nolwenn, 22 ans, étudiante en quatrième année de médecine.

à faire la Paces car je ne me pensais pas suffisamment bosseuse pour réussir. Au final j'ai décidé de tenter ma chance !

As-tu regretté ton choix pendant l'année ?
J'ai très bien vécu la Paces. J'ai eu un avantage important : je ne savais pas que c'était si difficile ! Donc j'y suis allée sans stress en donnant le maximum et en me disant que ça pouvait le faire et ça a fonctionné. Je n'ai jamais regretté mon choix et encore moins maintenant que je découvre la vie à l'hôpital. Les stages me confortent de jour en jour dans ma décision de réorientation.

As-tu un conseil en particulier à donner aux P1 ?
De savoir tirer le positif de ses échecs pour pouvoir réussir plus tard !

Comment vis-tu ton début d'externat ? As-tu une anecdote à nous partager ?
J'adore aller à l'hôpital tous les matins, me sentir utile, apprendre de nouvelles choses chaque jour. Je ne suis pas encore fixée sur

ma spécialité mais pourquoi pas me rapprocher du monde du sport et de la rééducation, ça m'attire beaucoup. J'ai rencontré un patient de 40 ans qui s'était fait un trauma crânien en faisant du jogging. Il a eu une hémorragie cérébrale causant de gros troubles cognitifs et de la motricité. Pour autant, il avait une soif de s'améliorer impressionnante et admirable. Un jour on a mis de la musique dans le service et il s'est mis à danser sur son fauteuil. Une infirmière l'a levé et ils ont dansé tous les deux. Un moment inoubliable !

Qu'as-tu fait de ton été après le concours ?
J'avais toujours rêvé de partir faire de l'humanitaire. Pendant la P1, je me suis organisée pour aller passer un mois au Togo dans un hôpital de cambrousse. Je suis partie quelques jours après le concours de mai et c'était une expérience enrichissante et inoubliable qui m'a confortée dans mon choix de devenir médecin.

Propos recueillis par Hajer

Quel parcours au lycée as-tu eu ?
J'étais au lycée à Vence en S, spé maths en classe européenne. J'ai eu le bac avec mention TB. À la fin du lycée, je ne savais pas trop quoi faire, je me suis inscrite en école d'ingénieur en pensant notamment à la conception de prothèses médicales. Je suis donc allée à l'INSA de Lyon.

Qu'est ce qui t'a poussée à quitter cette école pour la Paces ?
J'ai vite compris que cela ne correspondait pas à ce que j'avais envie de faire. J'ai arrêté en décembre et fait des pieds et des mains pour être prise en fac de sport à Nice en janvier avec l'idée de m'orienter vers la kiné sportive. La fac de sport m'a beaucoup plu et m'a fait découvrir des matières (physio, anat) que j'ai adorées. J'ai beaucoup hésité



Nolwenn et Hajer en simu

Liberté d'ébullition

Manger souffler

La sophrologie est un outil de développement personnel, faisant partie de la médecine non traditionnelle qui permet dans l'absolu à une personne de se retrouver face à son miroir personnel et ses idées en cherchant à améliorer son existence et développer son « mieux-être ». Il s'agit d'une méthode de relaxation dynamique, c'est-à-dire qu'on est assis sur une chaise ou debout durant une séance, afin de nous stimuler et ne pas nous endormir. J'ai pu connaître cette discipline grâce à la faculté de médecine qui organise chaque

semaine des séances. J'y assiste depuis quelques semaines ; au début réticente et motivée par ma curiosité et maintenant totalement convaincue des bénéfices que ces séances m'apportent. Au début, c'est assez spécial, décrocher totalement de son esprit des cours, des problèmes de la vie, de nos déceptions, pour se retrouver face à nous-même est assez déroutant. Mais c'est avec ce genre de confrontation qu'on apprend à mieux se comprendre et vivre les choses différemment.

Hajer



50/50

Une mouette mange tranquillement son sandwich quand une autre vient lui demander : "On fait mouette-mouette ?".

Contre pète riz

Pour éviter toute confusion, ouvrez bien vos tentes.